

A NETFLIX FILM

The poster features a central collage of characters. At the top, a man in a grey jacket holds a glowing yellow orb, with a woman in a black dress behind him. Below them, two more men are shown in action poses. The background is a mix of fiery red and green energy. At the bottom, two action scenes are depicted: a woman in a black outfit performing a high kick, and a man in a black jacket fighting a figure in a dark, fiery environment.

# Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 14 février 2022

# FISTFUL OF VENGEANCE

FEBRUARY 17 | NETFLIX

EDITO : ENVOYEZ LES CLONES

2

L'épisode six du lamentable **Book Of Boba Fett** venait bien sûr avec une campagne de chez Disney pour remonter les audiences avec d'un buzz malaisant. Rappelons que **Boba Fett** est la seconde série après **The Mandalorian** qui met en vedette un chasseur de prime masqué pendant la majorité de ses scènes, le « Mandalorian » étant déjà un clone de Boba Fett.

Et comme dans toutes les productions **Star Wars** de chez Disney, lorsque les scénaristes arrivent à courts de clichés et de dialogues d'expositions, ils envoient les clones désâgés de personnages de la première trilogie. Et Mark Hamil ou plutôt sa version virtuelle et sa voix de synthèse est désormais le plus sollicité. Dans l'épisode six du Livre de Boba (à ne pas confondre avec Bobba le rappeur), nous assistons donc, présumés ébahis, au vagabondage d'un type masqué, a priori une doublure corps, dans la nature pour trouver des robots (de l'image de synthèse) bâtissant un chalet. Il (son doubleur) appelle en vain après Luke autrefois incarné par Mark Hamill et désormais pantin deep-faké. Déjà un tiers de la durée de l'épisode de gratté.

Puis voici venu le moment de la révélation : Luke devenu professeur de Yoda Junior, dont le principal – le seul enseignement serait de téléporter des grenouilles hors de leur habitat naturelle pour les faire tournoyer indéfiniment en l'air, ce qui est de la maltraitance animale. Maintenant j'ai connu une vraie grenouille qui sortait de l'écoulement des eaux chaque fois que je terminais d'arroser, parce que l'eau qui restait dans le tuyau descendait dans l'écoulement : elle n'est pas restée longtemps à me fixer, et je suppose que l'horreur d'être happé et lévité l'aurait faite mourir d'une crise cardiaque ou en tout cas faire pipi partout, et possiblement vomir.

La Force, qui est une petite chose sensible, aurait donc dû en être inquiétée un minimum et l'angoisse de ces pauvres créatures auraient dû déranger le maître Jedi et son apprenti qui se la jouaient dans la scène zen et amis de la Nature, si Zen n'était pas la science de l'indifférence la plus inhumaine — pour preuve, remplacez mentalement toutes les zolies images au-dessus des maximes par les crimes et abus les plus odieux des dictatures passées et bien présentes près de chez vous. Bien sûr, s'il faut en croire le buzz orchestré en ligne, c'était l'enthousiasme et l'ébahissement... euh, de voir un clone de Mark Hamill faire du remplissage d'écrans vides sur Disney Moins.

Quand **The Walking Dead** envoie les zombies, quand **Doctor Who** tue le docteur ou ses assistants, quand une série **Star Trek** crashe un vaisseau spatial voire la Fédération tout entière, c'est parce que les « auteurs » n'ont

plus d'idées, s'ils n'en ont jamais eu... et qu'ils ont la flemme de lire et respecter tout ce qui a été écrit avec talent avant eux sur le même sujet, et se fiche alors complètement de la figure du spectateur et des auteurs originaux.

Envoyer les Mark Hamill de synthèse peut aussi se comparer à ce que nous avons pu voir dans le dernier **Spiderman pas près d'être rentré à la maison**

aka un recyclage en règle des scènes des films et stars Spiderman précédents, en particulier ceux signés Sam Raimi, le tout barbouillé de la sauce MCU. Avec un vrai scénario, de vrais auteurs, peut-être que les échappés de la Vallée Malaisante (en v.o. **The Uncanny Valley**) ne nous resteraient pas à ce point en travers de gorge : après tout, la version Disney de Raiponce avait beau ne pas être réaliste, elle était empathique, mais il est vrai que les doubleurs n'étaient pas de synthèse et les micro-expressions étaient de la fête chaque fois qu'apparaissait un personnage animé.

L'exploitation des clones de **Star Wars** n'a surtout rien à voir avec la question de conter de nouveaux récits avec d'anciens personnages ni avec les rêves frénétiques de ceux qui, découvrant **La Guerre des étoiles**, ses jouets, ses projecteurs super-huit se lançaient dans l'improvisation de nouvelles intrigues et batailles tout azimut : vous-même peut-être et moi certainement, nous imaginions ces récits pour ressentir de vrais émotions, et non nous pâmer devant des deep-fakes et autres dialogues de synthèse : « *wahou ils ont vraiment deep-faké Mark Hamill cette fois-ci... mais au fait, c'est quoi l'histoire de ce truc sur quel planète qu'ils errent et pourquoi du comment déjà ? Z'ai oublié tellement c'est clair que c'était pas Mark Hamill !* »

Lui, a priori, ne deep-fakait pas ses acteurs : Douglas Trumbull s'est éteint à 79 d'une longue maladie. Nous lui devons rien moins que les plus belles images de la Science-fiction au cinéma des années 1970 au 1990 (2001 l'Odyssée de l'Espace, **Silent Running**, **Rencontres du troisième type**, **Star Trek le film**, **Blade Runner**, **Brainstorm**), qui servirent de modèle par exemple à Brian Johnson pour construire les effets spéciaux de **Space 1999**.

Trumbull inventa un procédé de projection en relief sans lunettes qui a été avorté par les studios et la distribution qui lui ont préféré des profits plus maigres mais rapides, au lieu d'oser ce qu'osera James Cameron et Peter Jackson, avec un succès certain mais d'une efficacité plus limitée. Enfin, Douglas Trumbull a produit en 1973 **The StarLost**, une série télévisée de Science-fiction canadienne de Harlan Ellison (sous le pseudo de Cordwainer Bird) avec Keir Dullea (de 2001 l'Odyssée de l'Espace) à propos d'un vaisseau générations en perte. Le script du pilote a été primé mais faute de budget et de bonne volonté, la production a massacré les scénarios pour un résultat générique et décevant. Il existe un documentaire de Grégory Wallet de 2018 intitulé **Trumbull Land**, sorti au cinéma en France le 15 octobre 2018. <https://vimeo.com/ondemand/trumbullanden> **David Sicé.**

# L'étoile Etrange

Science-fiction, Fantastique, Aventure & Fantasy

Interview  
**Nicolas Henry**  
Auteur, traducteur, scénariste

Dossiers  
**L'Aventure a un nom L'Aigle Rouge**  
**Blake & Mortimer L'épopée du Cinérama**

**Hebdo 2022#03 - gratuit**  
**Semaine du 15 février 2022 FR+UK**

# Calendrier

Les sorties de la semaine du 14 février 2022

5



LUNDI 14 FÉVRIER 2022

TÉLÉVISION INT+US

Snowpiercer 2022 S03E04: Bound by One Track (14/02, TNT US ; NETFLIX+1)

The 4400 2021\* S01E13: Present is Prologue (**woke**, 14/02/2022, CW US).

**Fin de la saison.**

BLU-RAY UK+DE

Castlefreak 2020 (blu-ray, 14/02/2022, TIBERIUS FILM DE)

Karloff At Columbia 1935 : The Black Room 1935 / The Man They Could Not Hang 1939 / The Man with Nine Lives 1940 / Before I Hang 1940 / The Devil Commands 1941 / The Boogie Man Will Get You 1942 (2 blu-rays, 14/02/2022, EUREKA UK)

Howl's Moving Castle 2004\*\*\* (animé, blu-ray 14/02/2022, STUDIO CANAL UK)

Nausicaä... 1984 (animé, blu-ray 14/02/2022, STUDIO CANAL UK)

## bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.



## MARDI 15 FÉVRIER 2022

### TÉLÉVISION US

**Naomi 2022\*S01 (woke, CW US). Pas d'épisode ce jour pour cause de JO.**

**Superman & Lois 2022\* S02E (woke, CW). Pas d'épisode ce jour.**

**AI Love You 2022** (romance virtuelle, 15 février 2022, Netflix INT / FR)

### BLU-RAY FR+DE

**L'étang du démon 1979** (fantastique, blu-ray, 15/02, CARLOTTA US)

**Beowulf 1999\*\*** (blu-ray, 15/02, RETROGOLD 63 DE)

**Escape From New-York 1981\*\*** (2blu-ray+4K+CD, limité 15/02, BIRNENBLATT DE)

### BLU-RAY US

**Seobok / Project Clone 2021** (action prospective, blu-ray, 15/02, WELL GO US)

**Eternals 2021\*** (superhéros, blu-ray+4K; 15/02/2022, DISNEY US)

**Settlers 2021\*** (covid martien, blu-ray, 15/02/2022, RLJ US)

**Cosmic Dawn 2021** (ufo, blu-ray, 15/02/2022, CRANKED UP US)

**Spontaneous 2020** (romance épidémique, blu-ray, 15/2, PARAMOUNT US)

**Looper 2012\*\*** (blu-ray+4K, 15/02/2022, SONY US)

**In Dreams 1999** (blu-ray, slasher fantastique, 15/02/2022, PARAMOUNT US)

**The Howling 1981\*\*\*** (hurlements, blu-ray+4K, 15/02/2022, SHOUT US)

**Les trois mousquetaires 1938\*\*\*** (blu-ray, 15/02/2022, WARNER BROS US)

**Doctor Who Flux 2021\*** (2 blu-rays, 15/02/2022, BBC US)

**Berserk 2016\*\*** (violent, série animée, 4 blu-rays, 15/02/2022, FUNIMATION US)

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 14 février 2022

7



MERCREDI 16 FEVRIER 2022

CINEMA FR+INT

**Uncharted 2022** (action, 16/02/2022, Ciné FR)

**The Power 2021** (épouvante fantastique, 16/02/2022 Ciné FR)

TELEVISION INT+US

**Astrid & Lilly Save The World 2022 S01E04: One Rib (toxic, 16/02, SYFY US)**

**Resident Alien 2022\*\* S02E04: Radio Harry** (comédie, 16/02/2022, SYFY US)

**Batwoman 2022\* S03 (woke, CW US). Pas d'épisode ce jour**

BLU-RAY FR

**No Time To Die 2021\*** (james bond, blu-ray+4K, 16/02/2022, MGM FR)

**The Last Of The Mohicans 1992\*\*** (blu-ray, 16/02/2022, ESC FR)

**The Vault Of Horror 1973** (blu-ray, 16/02/2022, ESC FR)

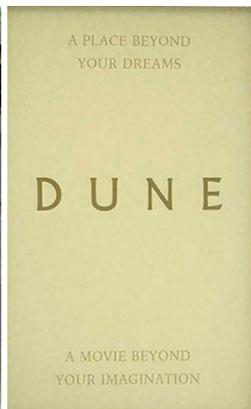
**Mobil Suit Gundam SEED 2002 V2**(série animée, 5 brs, 16/02, @anime FR)

BANDES DESSINEES FR

**Dans le ventre du dragon 2022 T1 : Udo** (Gabella / Swal, 16/2/2022 Glénat FR)

**Hard Rescue T2 : Point Zero** (Bozino / Meli , 16/2, Humanoïdes Associés FR)

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 14 février 2022



8

### JEUDI 17 FEVRIER 2022

#### CINEMA DE+US

**Fistful Of Vengeance 2022** (fantasy urbain kung-fu, 17/02/2022, Netflix FR)

**King Knight 2022** (comédie, horreur, 17/02/2022, ciné US)

**Jeepers Creepers 4 : Reborn 2022** (horreur, et, 17/02, ciné DE, ignore le 3<sup>ème</sup>).

#### TÉLÉVISION INT+US

**Peacemaker 2022 S01E08: It's Cow or Never** (17/02, HBO MAX **Fin de saison.**)

**Raised By The Wolves 2022\* S02E04: Control** (**toxic**, 17/2, HBO MAX US)

**Star Trek Discovery 2021 S04E09: Rubicon** (17/02, PARAMOUNT+ US)

#### BLU-RAY DE

**Werewolves Between Us 2021\*** (**woke**, br+4K, 17/02/2022, EUROVIDEO DE)

**Tides 2021\*** (postapocalyptic, blu-ray, 17/02/2022, CONSTANTIN DE)

**Grimgar Ashes & Illusion 2016 S1-3** (série animée, 3 blu-rays, 17/02, KAZE DE)

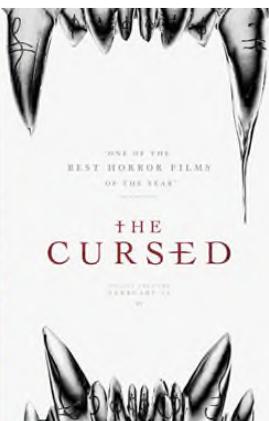
**Dune 1984\*\*** (space opera, 5 blu-ray+4K+CD, 17/02/2022, KOCH MEDIA DE)

#### BANDE DESSINEE FR

**Volage 2022** (Desberg / Sandoval, 18/02/2022 chez DANIEL MAGHEN FR)

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 14 février 2022

9



### VENDREDI 18 FÉVRIER 2022

#### CINEMA US+SP

**Uncharted 2022** (action, 18/02/2022, Ciné US)

**Cursed / Eight For Silver 2021** (vampires, 18/02/2022, Ciné US)

**The Ghosts of Borley Rectory 2022** (fantômes, 18/02/2022, Ciné US)

**Spiritwalker 2021** (fantastique, action, 19/02/2022; ciné ES, Espagne).

#### TÉLÉVISION INT+US

**Space Force 2022\* S02** (18/02/2022, tous les épisodes de la S1 ? Netflix INT)

#### BLU-RAY DE

**Deadsight 2019** (apocalypse, 18/02/2022, TIBERIUS FILM DE)

**Night Eyes 1982** (prospéctive, 18/02/2022, CARGO RECORDS DE)

**Love At First Bite 1979** (comédie vampire, 18/02 HANSE SOUND DE)

**The Curse Of Frankenstein 1957** (fantastique, 11/02, HANSESOUND DE)

### SAMEDI 19 FÉVRIER 2022 + DIMANCHE 20 FÉVRIER 2022

**Two sentences horror stories 2022 S309-10: Heirloom + Homecoming**, (horreur, 20 février 2022, CW US). **Fin de saison**

**The Walking Dead 2021\* S11E09: No Other Way** (20 février 2022, AMC US)

# Chroniques

Les critiques de la semaine du 14 février 2022

10

BIG BUG, LE FILM DE 2022



## Big Bug 2022

Moins humains que l'humain\*\*

Traduction du titre : Grosbug / Grosbogue = Grosse punaise de lit. Annoncé en France et à l'international à partir du 11 février 2022 sur NETFLIX FR / INT. De Jean-Pierre Jeunet, sur un scénario de Guillaume Laurant, avec Dominique Pinon, Elsa Zylberstein, Isabelle Nanty, Youssef Hajdi, Alban Lenoir, François Levantal.. **Pour adultes.**

2050. Un sketch de la sitcom *Homo Ridiculus* où deux androïdes Ionix inquiétants promènent de nuit deux humains comme des chiens et les contrôlent avec le rayon laser de leurs index. L'homme le plus âgé qui fait le chien lève la patte sur un réverbère, quoi qu'il aurait bien du mal à uriner à travers une culotte de latex aussi épaisse. Cela fait bien rire les rires enregistrés et un feu d'artifice de synthèse illumine le ciel du titre du film *Bigbug*, que les acteurs du sketch contemple. Puis comme les lettres de feu s'efface, l'androïde déclare d'une voix fausse que c'est bon, Jean-Claude doit rentrer à la maison. C'est alors qu'arrive un clone du premier androïde promenant lui une femme qui fait la chienne. Le premier androïde demande à son camarade Ionix si c'est une femelle et le second androïde confirme. Tous les deux zappent au rayon laser bleu la nuque des deux humains à quatre pattes, qui immédiatement se mettent à se tourner autour et se renifler. Puis le premier androïde déclare que c'est ça le problème : on ne peut pas les

*laisser seul. Puis il éclate d'un rire faux avec un sourire carnassier. Les deux androïdes zappent à nouveau leurs « chiens », et en voix off une femme déclare que le sketch ne la fait pas rire, et un homme renchérit, ordonnant à son fils d'arrêter la projection.*

11

*Nous sommes en fait dans le salon pimpante de la maison individuelle futuriste où Alice Barelli a invité Max et son fils Léo pour l'anniversaire de sa fille Nina. Devant la servante androïde qui prépare les apéritifs tout en analysant constamment les sentiments présumés des êtres humains, Max entend séduire Alice par des jolies paroles tandis qu'Alice entend le séduire en faisant la mignonne. Alice a gardé et exposé la bibliothèque de sa grand-mère mais personne ne semble savoir lire et le degré de culture et de savoir-faire de ces gens ne dépasse pas la calligraphie des premières lettres de l'alphabet et le copier-coller de documents et citations choisies d'avance par une intelligence artificielle.*

*Toujours est-il que la voisine Françoise débarque parce qu'elle a oublié ses lunettes, Victor l'ex d'Alice qui ne cesse d'imiter Raimu arrive en avance pour déposer Nina tandis que lui et sa pouf Jennifer s'apprête à partir en voyage de noces sur une île artificielle où tout est hypoallergénique. C'est alors que la maison intelligente enferme le chien de Françoise dehors en raison d'un ordre de confinement d'extrême urgence des humains, quand bien même les occupants de la maison ont du mal à saisir la nature de l'urgence.*

*De leur côté, les trois robots de la raison – la servante androïde, l'aspirateur et Einstein, un robot à l'intelligence réglable construit par Victor, tiennent conseil : ils savent que les androïdes militaires Yonyx ont pris le pouvoir et retiennent en otage la totalité de la population humaine pour la réduire à leur guise ; or, ces trois robots domestiques ne rêvent que de devenir humains par leurs émotions, et seront privés de tout sujet d'observation si les occupants de la maison sont massacrés.*

D'abord c'est une très bonne chose que Netflix, en se fichant de la qualité de son contenu, ait permis à Jean-Pierre Jeunet de réaliser un film de plus. Je chanterai donc volontiers en cœur sur l'air d'une publicité d'antan : « *Heu-reu-vement il y a Netflix, Net-flix !* ». Mais

comme à l'époque, les poissons carrés fluos pouvaient avoir des arrêtes et surtout un sale quart d'heures aux toilettes, les productions Netflix ont leurs défauts, et ceux-ci semblent se marquer de plus en plus profondément ces derniers temps.

12

Jean-Pierre Jeunet n'a cependant pas dû aller chercher très loin ses idées, vu que le premier épisode de la seconde saison de **Love Death & Robots** met quasiment la même situation en scène, ainsi que le dessin animé à succès **Les Mitchells contre les machines 2022** raconte aussi l'histoire d'une famille face à une dictature robotique. Et peut-être a-t-il aussi vu la série **Akta Maniskor / Real Humain** il y a quelque temps déjà sur **Arte** ?

Ce qui sonne très juste, à travers la première partie du film, c'est le portrait de ces français presque pas du futur, qui n'ont plus de culture, plus de personnalité, plus aucune raison d'être sauvés, et réduits de fait effectivement à des genres d'animaux de compagnies dans les bocal de leurs confortables confinements. Il y a aussi plus tard un flash-back sur le sort d'un greffé des yeux qui sort tout droit d'un roman cyberpunk (littéralement, mais le titre m'échappe), le thème du recouvrement d'organes ayant été traité sous forme d'opéra rock, et dans un autre film assez récent. Cependant, Jeunet le traite façon TF1 ou France 2 d'aujourd'hui de manière très convaincante, et très brève.

Le film cependant déraile plusieurs fois : les androïdes Yonyx, qui ne sont pas sans rappeler les CRS et les LAREM à la télé, ont une sitcom où les acteurs humains sont censés participer à un jeu. Les sketches sont bien faits pour montrer la menace et le décalage qu'il peut y avoir entre les reality-show festifs bien réels et la cruauté perverse et schizophrènes de l'envers du décor et surtout des situations voyeuristes à l'écran, qu'aucun spectateur ne devrait supporter dans la réalité. Le problème, c'est qu'il s'agit de mises en scènes sado-masochistes, pour ne pas rentrer dans les détails, ce qui bascule instantanément le film **Bigbug** dans la catégorie « divertissement pour adultes seulement ».

Pour offrir un point de comparaison sur la question de si un auteur pour dénoncer le vice doit servir du vice au spectateur, le magistral **Brazil** de Terry Gilliam que les américains ont tenté bel et bien de censurer

avec leur montage « L'amour conquiert tout » ne ponctuait pas la dystopie de véritables scènes « extrêmes ». La série **American Horror Story** l'a fait en revanche, mais on peut supposer que les auteurs de cette série recrutent activement pour leurs paroisses ou plutôt leurs caves et leurs greniers. Les divertissements débiles mis en scènes dans **Idiocracy** (totalement censuré aux USA à cause de ses messages et de la crainte du studio de voir les entreprises bien réelles dénoncées dans le film les attaquer en justice) avaient beau être outrés, ils décrivaient un monde vautré dans la grossièreté et le mépris de l'intelligence et la culture, et fonctionnaient comme autant de pièges tendus au spectateur : s'il se mettait à rire de ce qui faisait rire à ce point du film des américains du futur, il devait réaliser aussitôt par l'exemple à quel point son intellect et sa dignité humaine étaient en péril aujourd'hui, et pourquoi.

Le plus gros problème de **Bigbug**, qui rapidement se révèle une comédie lourdasse à la française de plus, c'est la manière dont l'intrigue de Science-fiction se délite : les « auteurs » s'enferment dans une apocalypse robotique à laquelle des personnages présentés comme « c.ns » n'ont aucune chance de réchapper, et pour qu'ils s'en sortent quand même, « les auteurs » s'en fichent. C'est le même raisonnement qui est suivi quand le film montre que tous les habitants ont un mot de passe à dire pour faire s'ouvrir la porte de leur chambre, et que malgré ce verrouillage automatique, une invitée peut faire irruption dans la chambre de la propriétaire de la maison sans prononcer le mot de passe. Comparez avec **GalaxyQuest**, une réussite conjuguée sur tous les tableaux : comédie, space opera, pastiche et parodie des séries **Star Trek**.

En conclusion, si Jean-Pierre Jeunet signe bien une charge contre le Monde d'Après que les élites réservent à la population, — avec son nivellement intellectuel par le bas, sa liberté sans aucune liberté, ses génocides en douces et ses définitions de mots tellement fausses qu'il faut un androïde pour vous dire quelles émotions vous ressentez et que Face de Bouc le sait mieux que vous, — il y a du bâclage et de l'ignorance dans l'air. A moins que cela ne soit un problème d'urgence : **Netflix** a dit oui, le budget est là, il faut le dépenser et livrer le plus vite possible le budget, alors à quoi bon écrire un film qui soit vraiment de la Science-fiction, à quoi bon écrire un film qui soit

vraiment un film, à quoi bon respecter le spectateur et transformer l'essai ?

LE PRIVILEGE, LE FILM DE 2022

14



## The Privilege 2022

**...d'être pris pour des débiles\***

Titre original : Das Privileg / Die AuserWälten. Traduction du titre en français : le privilège / Les exécutifs. Diffusé en France et à l'international à partir du 9 février 2022 sur NETFLIX FR / INT. De

Felix Fuchssteiner et Katharina Schöde (également scénaristes), sur un scénario de Sebastian Niemann et Eckhard Vollmar, avec Max

Schimmelpfennig, Lise Risom Olsen, Caroline Hartig. **Pour adultes et adolescents (débiles).**

*La nuit dans une grande maison cossue, un jeune garçon joue à des jeux vidéo sans surveillance à une heure où il devrait déjà être au lit.*

*Sa mère lui dit qu'ils seront de retour à 11 heures du soir et le père ajoute c'est seulement dans une demi-heure (mais qu'est-ce qu'ils vont faire dehors, ils ne pouvaient pas envoyer la baby-sitter faire les courses ?). Le casque vissé sur les oreilles et probablement déjà sourd depuis longtemps à force, le gamin répond « oui, oui ».*

*Puis la mère dit à la grande sœur de bien surveiller son frère : la fille — Anna — est en haut des escaliers et pas dans le salon. La fille répond que ses parents viennent de lui gâcher son week-end et sa mère lui répond qu'elle ne peut pas faire la fête tout le temps. Le père active le système d'alarme, et magiquement apparaissent à ses côtés une vieille dame et une jeune fille blonde vêtu d'une jupe amanite tue-*

*mouche et du béret assorti. En sortant, le père bredouille que cela va être une grande nuit pour Sophie (une grande nuit d'une demi-heure ?). Sur les caméras de surveillance en noir et blanc de la maison, mais en HD tout de même, la voiture du père passe le portail qui défend la cour privée.*



*Extraterrestre ou champion magique ? Même plus envie de le savoir.*

*Dehors, le vent se lève et il y a une silhouette humaine obscure et fumante qui apparemment voudrait bien jouer au jeu vidéo avec le gamin, ou le contraire. Soudain, la lumière du salon et le jeu vidéo s'éteignent avec un clac sonore, mais pas les lumières du jardin. Les lampes se rallument, mais pas le grand écran plat qui est tout rouge. Le gamin se lève et demande si c'est Anna sa grande sœur qui a fait quelque chose. L'écran redevient blanc, le gamin entend comme un raclement de gorge et se retourne.*

*La figurine articulée qu'il avait oubliée sur la table du jardin tombe apparemment à cause du vent. Puis c'est au tour des couteaux sur le comptoir de la cuisine de tomber en vrac à l'intérieur de la maison sur la droite du gamin, qui va tranquillement voir si par hasard il n'y a pas un cambrioleur pervers armé d'un des couteaux juste à côté, au cas où il pourrait lui rendre service, parce que c'est visiblement un gamin très*

*serviable. D'un autre côté, il est assez réaliste qu'un garçon illettré qui passe toute sa vie sur ses consoles de jeux ait la cervelle un peu ramollie et manque de culture générale cinématographique ou télévisuelle.*

16

*Et maintenant que le gamin a constaté que les couteaux étaient sortis tout seuls de leur rangement, ce qui est impossible, il constate que le portail de la maison s'ouvre tout seul, probablement pour laisser le passage à une horde de zombies, mais cela ne l'affole pas plus que ça, à moins qu'il ne cherche encore la bonne combinaison sur sa playstation pour savoir comment remettre les couteaux à leur place ? Il marche donc le plus lentement possible jusqu'à l'écran du système de sécurité de sa maison « intelligente », qui signale par un insert rouge clignotant « déverrouiller tout ». Et la porte d'entrée de la maison s'ouvre alors en grand toute seule devant lui, parce que visiblement la maison « intelligente » confond « déverrouiller la porte » et « ouvrir la porte ». Je n'ose même pas imaginer quelle genre de commande ce système confond dans les toilettes.*

*Le vent soufflant plus fort, le gamin choisit de traverser à nouveau toute la maison pour sortir par la baie vitrée bien entendue largement ouverte, parce que bien entendu le plus important à ses yeux est de sauver sa figurine articulée en plastique du péril des feuilles mortes que la production est en train de balancer devant les ventilos hors champs. Puis après avoir attendu un temps devant la table à tourner le dos aux couteaux (on ne sait jamais, le tueur psychopathe pourrait enfin se décider), il rentre et — oh surprise, pense à refermer la baie vitrée. Etonnamment, le système de sécurité ne décide pas d'immédiatement la déverrouiller et la faire coulisser de plusieurs mètres, parce que les ordres sont les ordres.*

*Puis, inexplicablement, il vient à l'idée au gamin d'aller à l'escalier (qui était avant la porte d'entrée et l'écran de surveillance) qui mène à la chambre de sa sœur Anna, et d'appeler celle-ci. Quelle idée ! Car maintenant qu'il a fait cela, il entend des bruits de lutte et des petits cris d'Anna. Rien d'alarmant, elle doit être vraiment excitée par sa partie de Wii. Ou bien elle a fait entrer son petit ami et ils jouent désormais à une partie de bataille navale si excitante que les meubles bougent. Et elle n'a même pas fermé la porte. Le gamin allait regarder, mais déjà Anna*

*sort, la bouche ensanglanté et un couteau ensanglanté à la main, dont elle menace son petit frère. L'intéressé laisse tomber sa figurine, se doutant probablement qu'il a fait quelque chose de mal en se montrant aussi indiscret.*

17

*Anna pose alors sa main sur l'épaule du gamin et lui murmure d'ouvrir sa bouche, et comme il ne l'a pas ouvert assez, elle lui répète l'ordre en hurlant, la pointe du couteau sous le menton. Le gamin demande que sa grande sœur le lâche, puis s'empare du couteau — il faut toujours se méfier des mioches, il y a plein de films de tueurs en séries en bas-âge pour le prouver. La grande sœur explique alors au gamin — Finn ? — qu' « il » les « veut ». Puis elle l'attrape et l'emmène au bas des escaliers, en direction de la porte d'entrée. Le gamin déclare alors qu'ils ne doivent pas sortir. Puis debout sur le perron tandis que sa sœur est déjà en train de monter dans la seconde voiture de luxe de la famille (je ne l'ai pas vue prendre la clé contact mais j'ai entendu dire que les vaccinés Pfizer pouvaient faire démarrer une voiture sans clé), le gamin voit (en regardant du mauvais côté) l'espèce de silhouette humaine enfumée sortir lentement par la porte d'entrée de la maison et crie qu' « il » arrive. Il monte dans la voiture, la voiture sort de la cour et fonce dans la nuit.*

*Au volant, Anna crie à son petit frère que si celui-ci l'a vu aussi, c'est qu'il est réel — ou qu'ils ont tous les deux prit la même drogue, ou ont été hypnotisé ou sont schizophrènes ou... en fait, Anna ne prend pas le temps d'entrer dans tous ses détails, ni d'aller au commissariat ou sonner chez les voisins, je ne vois vraiment pas où elle compte aller ainsi, à part foncer dans une autre voiture ou un camion vu qu'elle ne regarde pas la route et ne semble pas avoir remarqué de feu rouge sur sa route. Elle répète qu'elle ne doit pas laisser la chose les attraper, passe un tunnel, s'arrête et fait descendre son petit frère au milieu de la route sur un barrage, enjambe la rembarde, ordonne à son petit frère de l'enjamber à son tour, tente de le faire tomber, glisse, se rattrape à la cheville du gamin, lui ordonne encore de se laisser tomber avec elle. Il lui donne à la place un coup de basket dans le front et la regarde tomber au ralenti, parce que c'est au ralenti que les gens tombent d'un barrage d'ordinaire.*



**Spoilers :** Oui, ils sont tous dans le coup, sauf la lesbienne qui aime les garçons (sic).

*Bref, la police et les pompiers arrivent et avec eux les parents hystériques. Le père retrouve son fils assis tout seul avec un couteau ensanglanté, prend le couteau et le jette (les empreintes on s'en fout), lui demande s'il est blessé, puis entendu son épouse qui crie, abandonne son fils avec le couteau, toujours sans surveillance. Puis celui-ci le suit pour admirer le cadavre de sa grande sœur et son expression si exquise et tout à fait recommandée pour un enfant. Cela ne semble inquiéter personne, ni la police, ni les pompiers, et certainement pas les parents. Puis Finn, désormais jeune adulte se réveille en hurlant ? était-ce un cauchemar ce qui expliquerait la tonne d'incohérences de ce film ? Que nenni. L'infirmière qui vient de le voir se réveiller en hurlant lui demande s'il va bien, et sans attendre sa réponse lui dit qu'il a plus d'ondes beta que la veille, et m'est avis qu'il ne doit pas être le seul de la production.*

*Et, dialogue d'exposition oblige, Finn, qui n'était pas au courant malgré le fait qu'il ait choisi de se faire examiner pour cela, demande ce que ça veut dire, et l'infirmière lui répond que son traumatisme a abîmé son cerveau. Puis elle affirme de but en blanc que la silhouette qui les poursuivait cette nuit-là est simplement un moyen pour Finn de se protéger de sa culpabilité. Et d'ajouter qu'il est un privilégié (subtile*

*illusion au titre) comme toute sa génération parce que ses parents se soucient de lui.*

19

Il s'agit de combinaison de décors, personnages et actions piqués dans d'autres films et mis bout à bout au mépris de toute écriture, toute construction d'intrigue, d'univers de personnages, et bien entendu de tout plaisir de découverte par le spectateur. Si vous en doutiez encore, il y a un énième dialogue d'exposition où la méchante infirmière explique que les méchants sont là depuis toujours et sont en gros n'importe quoi, peu importe leur nom qu'on leur donne. Et à ce point vous ne pouvez manquer de réaliser à quel point les « auteurs » de ce film se fichent royalement des « détails » comme du reste, et surtout à quel point ils se fichent des spectateurs. Ils ont décroché leur budget, chié leur étron saveur woke et Netflix l'a étalé sur nos écrans.

Maintenant il y a toujours eu des productions d'exploitation, des gens plus ou moins fauchés qui voulait vite blanchir leur argent sale en promettant un nouveau Star Wars, un nouveau Mad Max, du dessin animé de qualité, des enquêtes policières ou un journal télévisé digne de ce nom, ou encore de du porno tout en évitant d'en faire pour pouvoir passer à la télé le soir. Dans tous les cas, c'est de la fraude, et pour le confirmer, les fausses critiques positives sont bien au rendez-vous sur IMDB.

Enfin, il paraît curieux voire impossible que personne à Netflix ne regarde ce qu'il met en ligne, quoi que cela soit très vraisemblable vu le précédent de ces grandes maisons d'édition où aucun professionnel ne lit en réalité les livres publiés depuis l'attaché de presse jusqu'au libraire la « référence » que pourtant ils vendent au lecteur-poire : seul les traducteurs et possiblement les directeurs de collection et très éventuellement l'auteur sont censés lire pour de vrai les textes. Et encore, vu que de nos jours les Intelligences Artificielles postent et traduisent désormais des critiques et articles de presse en ligne, alors pourquoi pas les romans ou des films entiers ?

Toujours est-il que le temps perdu ne se rattrape jamais, et après une telle projection, je pense que la totalité des inédits Netflix n'est plus très loin de basculer sur liste noire à mes yeux, comme c'est déjà le cas pour Apple et Disney moins. Il nous restera encore HBO mais surtout

tellement de réellement bons livres de toutes les époques à découvrir. Mais pour des nouveaux films ou séries, ils sont tellement à nous prendre pour des c.n.s et à ne presque plus le cacher qu'un boycott en règle s'impose, histoire de sauver ce qui nous reste de cerveau.



L'ENTRE-DEDANS, LE FILM DE 2022

## The In-Between 2022

**Et le code de la route, c'est en option ?\***

Traduction du titre : L'entre-dedans. Sorti en Angleterre pour le 4 février 2022 ; **en France pour le 9 février 2022**. De Arie Posin, sur un scénario de Marc Klein, avec Joey King (également productrice) et Kyle Allen. **Pour adultes et adolescents.**

*(romance soporifique à prétexte fantastique homéopathique) Tess vient de réchapper à un accident de la route, mais pas son petit ami parfait Skylar, à la fois athlétique, et polyglotte, qu'elle a rencontré pour la première fois dans un cinéma d'Art et essayi lors d'une projection non sous-titrée de 37°2 le matin et retrouvé plus tard, après qu'il ait oublié sa casquette façon cendrillon dans le cinéma, alors qu'elle photographiait les muscles des rameurs d'une compétition d'aviron. Après une heure de flashback romantique, elle suppose qu'elle est hantée par son petit ami et cherche à le retrouver entre la vie et la mort, n'ayant encore pas décidé si elle voulait le rejoindre pour toute l'éternité.*

Les romances spectrales sont courantes dans le domaine du fantastique. Il vous sera peut-être difficile d'en trouver une dont vos propres ronflements couvriront sans coup férir la bande son — encore que, de nos jours... Voyez plutôt ou comparez avec **Death Takes A**

*Holiday 1934, Sylvie et le Fantôme 1946, L'aventure de Mme Muir 1947, Pandora 1951, Contes de la Lune Vague après la pluie 1953, Histoire de fantômes chinois 1987, Au-delà de nos rêves 1998, les Noces funèbres le dessin animé de 2005, Cinq fantômes en terminale 2012, Journey To The West, the Demon Chapter 2017*, et il en encore beaucoup d'autres films de toutes les décennies qui ne vous feront ni perdre votre temps, ni perdre de neurones.

## LA FILLE DU MOIS SANS DIEUX : CHASSEE, LE FILM ANIME DE 2022



# L'enfant du mois de Kamiari 2021

**Cours, Kanna, cours !\***

**Woke.** Traduction du titre : La fille du mois sans dieux. Titre original : Kamiarizuki no Kodomo =神在月のこども. Sorti au Japon le 8 octobre 2021, sorti à l'international et en France (streaming) le 8 février 2022 sur Netflix INT/FR. De Takana Shirai, sur un scénario de Tetsurō Takita, Ryūta Miyake et Toshinari Shinoue, avec Aju Makita, Maaya Sakamoto, Miyu Irino, Riko Nagase. **Pour adultes et adolescents.**

*Une petite fille en survêtement rose et short jaune, Kanna, court à travers un chemin forestier. Distracte, elle trébuche sur une branche et s'étale, le genou endolori, retenant à peine ses larmes. Sa mère veut l'aider à se relever, elle répond qu'elle va bien. La course reprend, avec la petite fille à la traîne : la petite fille a beau supplier, sa mère ne l'attend pas, et disparaît dans la lumière.*

*La fille se réveille en classe. Le professeur fait un cours sur le mois sans Dieux, le mois Kamiari. Mais à l'insu de la fillette, une espèce de petit nuage purulent s'accroche à ses baskets. Puis c'est le cours de sport, où la classe se prépare à courir le marathon ( !!! ). Kanna semble définitivement distraite, ses mains tremblent. Quand vient son tour de*

*courir, Kanna a une vision de sa mère et prétend qu'elle s'est étiré un muscle. Cinq heures arrivent et dans le haut-parleur, les élèves sont priés de dégager et de revenir le lendemain. Kanna va donc retrouver un lapin dans sa cage probablement pleine de crottes, et la même substance purulente semble sortir de son ombre et faire fuir le lapin, mais Kanna toujours à rêvasser ne s'en rend pas compte. Kanna et une amie quittent l'école sans que Kanna soit passée à l'infirmerie. Dans le parc, il faut une pause et son amie lui dit qu'elle n'est pas obligée de courir le marathon, cela fait seulement un an que sa mère est morte, mais Kanna veut courir pour son père et semble aussi enjouée qu'à l'habitude.*

*Mais son amie reçoit un sms, selon sa mère elle doit entrer immédiatement chez elle et Kanna rentre seule. Personne ne fait attention à elle. Elle passe au supermarché, prend l'ascenseur avec une voisine et sa fille et rentre finalement dans l'appartement vide, déposant ses provisions sur la table. Sur le calendrier, la date du marathon est indiquée en rouge. Comme la fillette s'allonge, elle voit toutes les coupe décorant les murs gagnées à la course par sa mère, puis elle touche un drôle de pendentif. Alors son ombre devient gigantesque et tentaculaire, puis comme le père de Kanna vient de rentrer, elle disparaît subitement.*

*Son père lui a acheté de nouvelles baskets pour le marathon, trop petites. Et son père de lui demander à nouveau si elle est certaine de vouloir courir le marathon la semaine prochaine. Et le jour du Marathon de l'école est arrivé et comme convenu le père de Kanna est venu la voir courir, tandis que la pluie menace. Le directeur fait un discours devant les élèves en rangs en tenue de sport. Kanna a ses nouvelles baskets au pied et le talisman dans la bouche, et le marathon commence, en pleine rue à travers la ville, sans rien ni personne pour arrêter la circulation... Les parents sont restés dans le collège attendant le retour des coureurs, et à l'arrivée, Kanna s'arrête et s'effondre à bout de souffle avant la ligne d'arrivée. Son père accourt pour lui dire de respirer, qu'elle a bien couru.*



*Toi aussi prends-toi pour une déesse et finit l'arbine des plus riches.*

*Mais quand son père lui dit que ce n'est pas à propos de la ligne d'arrivée, Kanna fait un caca nerveux et s'enfuit après s'être indigné que son père ose lui dire une chose pareille. Kanna court sous la pluie, traverse les rues sans regarder et va s'étaler ventre à terre dans le parc. Mais quand elle enfle le bracelet au talisman, celui-ci brille et les gouttes de pluies s'arrêtent de tomber ainsi que le reste du monde. Kanna heurte alors un énorme taureau décoré, et comme un garçon s'interpose : il se chargera de Kanna. Le garçon aux cheveux verts et à cornes exige que Kanna retire son bracelet, mais il est bousculé à son tour par un lapin qui parle. Pour le garçon – un démon – Kanna ne mérite pas de prendre la place de sa mère. Le lapin n'est pas de cet avis, le démon s'enfuit en lâchant que Kanna se plantera de toute manière. Le lapin révèle à Kanna que sa mère était descendante d'un Dieu de la course et que Kanna a une mission à remplir : elle doit livrer le Chizo au festival des Dieux qui se tiendra à Izumo, sinon les conséquences seraient terribles.*

Une heure quarante de faux Studio Ghibi avec l'insupportable Marie Sue de service qui a forcément perdu sa mère qui bien sûr est une déesse, des dialogues d'exposition sur une musique dégoulinante de sentimentalisme, des décors exquis pour des personnages moches,

des Dieux animaliers mignons tout plein au service de l'héroïne alors que c'est censée être le contraire, et au passage une héroïne qui dans les scènes censées se dérouler dans la réalité ignore aussi bien les règles de la physique élémentaire que celles de la sécurité routière.

24

Vingt minutes d'atermoiements insupportables — quelqu'un aurait dû répéter à chaque scène à la gamine qu'elle n'avait pas à courir le marathon parce que sa mère était morte... euh, en courant le Marathon ? Renversée par une voiture à force de traverser la rue sans regarder ? elle venait d'être vaccinée ? elle avait des courses à faire pour les dieux et sa gamine était un poids mort ? Insupportable quand on connaît les vrais dessins animés Ghibi et tout plein d'animés qui ne sont pas des faux récits remplisseurs d'écran vide. Et bien sûr, c'est Woke à donf avec la pétasse qui répond à des dieux démons et est censée être plus forte, plus rapide, et surtout meilleure larbine qu'eux, parce que dans les faits, c'est à cela que se résume leur emploi de prestige s'il faut en croire cette bâclure joue-la-montre numérique animée.

## SPONTANEOUS, LE FILM DE 2020



## Spontaneous 1986

**Une explosion de tendresse\*\*\***

Traduction du titre original: spontané.

Titre français Adolescence explosive.

Sorti au USA le 2 octobre 2020.

Diffusé aux USA en streaming à partir du 6 octobre 2020 ; sorti en DVD US le 6 octobre 2020. Sorti en France en DVD sous-titré français le 10 novembre 2020. Diffusé en France à partir du 11 décembre

2020 sur PRIME FR et INT. **Sorti en blu-ray américain le 15 février 2022 chez PARAMOUNT US.** De Brian Duffield (également scénariste), d'après le roman de 2016 de Aaron Starmer ; avec

Katherine Langford, Charlie Plummer, Hayley Law, Yvonne Orji. **Pour adultes et adolescents.**

25

(Comédie romantique horrifique) *Alors qu'elle s'ennuie en classe de mathématique vautrée sur sa table, Mara fait tomber son stylo. Alors qu'elle se baisser pour le récupérer, un pop violent retentit. Mara se redresse, surprise : tous les élèves de la classe sont en train de hurler et de fuir : Katelyn, la jeune fille qui était assise devant elle vient d'exploser comme une baudruche aspergeant de sang tout et tous autour d'elle. C'était la première ; ce ne sera pas la dernière.*

Bien écrit, bien mené, très humain, métaphore parfaite et suspense assuré. Attention, ça saigne, comme vous pouvez vous en douter en découvrant le sujet du film. C'est le second film dont le scénario est signé Brian Duffield qui a ces qualités humanistes fortes après **Love And Monsters**. Pour Spontaneous, Duffield est également à la réalisation cette fois, et c'est convainquant. Aaron Starmer, l'auteur du roman, semble également très bien côté.

## LE FANTÔME DE BEATIE BOW, LE FILM DE 1986



## Playing Beatie Bow 1986

**Aventure Temporelle jeunesse  
enchanteresse\*\*\***

Traduction du titre original : Jouer à Beatie Bow. Titre français : Le fantôme de Beatie Bow. Sorti le 7 août 1986 en Australie. **Sorti en blu-ray australien le 9 février 2022.** De Donald Crombie, sur un scénario de Peter Gawler, d'après le roman **Playing Beatie Bow** de 1980 de

Ruth Park. **Pour tout public.**

Mon Dieu qu'est-ce que c'est ? — Seulement la vache dans la grange !  
le chien à la porte ! le vent dans la cheminée ! — Mon Dieu qu'est-ce  
que c'est ? — C'est Beatie Bow, d'entre les morts relevée !

*Une toute jeune fille pieds nus en tablier descend un escalier trempé. Apercevant au bas de l'escalier une canette de soda écrasée, elle s'en empare lestement. Puis son attention est attirée par les enfants du parçe voisin qui jouent à chanter un refrain d'une chanson traditionnel, auquel répond une petite fille depuis le toboggan. Et quand elle répond que c'est Beatie Bow d'entre les morts relevées qui arrive, un enfant déguisé en fantôme avec un simple drap, jaillit de sa cachette et tous les enfants s'enfuient en hurlant, tandis qu'au loin on devine les toits en forme de voiles de l'Opéra de Sidney.*

*A ces mots, la petite fille sourit, comme émerveillée. Puis elle regarde autour d'elle : dans la rue, un fiacre tiré par un cheval arrive, passant devant les voitures modernes garées. Puis un grondement la fait sursauter : au-dessus d'elle, un wagon passe. Et lorsqu'elle baisse les yeux, elle croise le regard d'une petite fille en anorak bleu, pantalon rouge et bottes jaunes. De son âge, elle lui sourit. Un bus passe, et la petite fille en tablier a disparu du palier des escaliers où elle était descendue.*

*Nous sommes à Sidney dans les années 1980. Abigail Kirk est une jeune fille moderne, très jolie avec ses couettes et l'uniforme de son école, rêvant des garçons – cependant elle choisit pour sortir une robe blanche d'allure désuète. Le soir elle patine en musique avec ses copines, mais elle rejette systématiquement un prétendant, et l'insulte en mettant en doute son expérience sexuelle prétendue. Comme elle raccompagne sa petite sœur Nathalie chez elles, celle-ci lui parle de Beatie Bow. Elles aperçoivent la petite fille en tablier en haut des escaliers et la petite sœur s'inquiète : elle n'a pas de chaussures.*

*La petite fille a déjà disparu, et Abigail répond à Nathalie qu'elle est en train de tout inventer. Mais alors que la nuit tombe, Nathalie aperçoit la petite fille depuis leur balcon. Comme Nathalie alerte que la petite fille est toujours là, mais que sa mère et sa grande sœur s'en fichent, une boîte remplie de vieux trucs tombe, et Nathalie fait remarquer que le col de dentelle qui s'y trouve irait parfaitement avec la robe blanche*

*d'Abigael. Abigael en convient, met le col, va s'admirer devant le miroir de sa salle de bain, et a une étrange vision d'une falaise et de la mer ensanglantée.*

*Sa mère de retour du dîner avec son père fait remarquer que la dentelle est superbe, tout à fait victorienne. Sa mère lui annonce alors que son père veut revenir avec elle. Abigael est indignée, son père les a quitté pour une autre femme il y a six ans. Sa mère répond qu'Abigael ne sait pas ce qu'est l'amour. Abigael accuse sa mère de n'avoir aucun amour propre et affirme que son père la laissera tomber à nouveau, et qu'il n'est pas question qu'elle se laisse abandonner de nouveau.*

*Le lendemain matin par grand vent, Abigael passe à la boutique d'antiquité de sa mère pour s'excuser, toujours vêtue de la robe ancienne. Mais comme elle entre, sa mère lâche une porcelaine à cause du coup de vent, et l'entrevue tourne à l'aigre. Pour se calmer, Abigael va faire de la balançoire dans le parc et aperçoit la petite fille au tablier. Celle-ci lui explique qu'elle ne peut pas rentrer chez elle, et du balcon, Nathalie encourage sa grande sœur à la suivre et l'aider. Abigael se lance à la poursuite de la petite fille au tablier, qui semble épouvantée à cause des cloches de l'église : il y a trop de merveilles et elle n'arrive pas à rentrer.*

*Abigail voulant la rassurer, touche la main de la petite fille qui pousse un cri : elle n'aurait jamais dû faire cela. Quand Abigael regarde à nouveau l'église, il n'y a plus aucun bâtiment ni véhicule moderne autour. La petite fille s'enfuit, Abigaël lui court après et se retrouve dans un quartier d'allure sordide, et comme elle se retourne, un homme barbu s'élançait droit sur elle, sabre au clair. Renversée, Abigaël chute, et sa tête heurte le pavé. Elle se réveille à moitié dans un lit, alors que deux femmes s'accordent sur le fait qu'Abigaël est bien l'étrangère, à cause de la dentelle et de la robe.*

*Puis il fait jour, elle se réveille, blessée à la jambe en chemise de nuit, avec la petite fille en tablier, qui se présente comme s'appelant Beatie Bow, comme dans la comptine mais pour de vrai, et supplie Abigael ne de pas révéler comment elle est arrivée, car elle ne veut pas que sa*

*famille* *sache qu'elle a le don. Alarmée, Abigael demande la date : le 1<sup>er</sup> septembre 1873, bien sûr.*

Découvert un après-midi de vacances sur M6, le parfait film de voyage dans le temps pour la jeunesse, certes, plutôt pour les filles, mais la reconstitution, le rythme, les rebondissements, le dénouement tout est parfait. Seulement ce film australien n'est jamais sorti en DVD français et a dû être rediffusé une seule fois. Désormais disponible en blu-ray australien, donc pas évident à obtenir pour l'instant, et aucun détail sur la qualité de la restauration à ce jour (est-il seulement sorti en Australie ?) mais en tout cas, il est annoncé comme multi-régions.

## L'ÉTANG DU DEMON, LE FILM DE 1979



## Demon Pond 1979

**La source fantastique\*\*\***

Titre français : L'étang du démon.  
Titre original : Yashagaike. Sorti au Japon le 20 octobre 1979. Annoncé en blu-ray français restauration 4K de 2021 pour le 15 février 2022. De Masahiro Shinoda, sur un scénario de Haruhiko Mimura et Tsutomu Tamura d'après la pièce de théâtre Kabuki Yashanije ike 1913 de Kyoka Izumi, avec Tamasaburô, Bandô Gô Katô, Tsutomu Yamazaki .

**Pour adultes et adolescents.**

*Japon 1913. Dans un train, un homme barbichu — le botaniste Gakuen Yamasawa — scrute une carte avec une loupe, faisant apparaître les mots L'étang du démon. Il ouvre ensuite un livre. Puis nous retrouvons ce passager, descendu du train, traversant par un pont suspendu une rivière longée par la voie ferrée. Le même fait une halte dans une prairie pour examiner quelque chose au microscope. S'arrête plus loin*

*auprès d'un arbre tordu dans un désert, et continue d'avancer à pieds dans la chaleur, achevant de vider sa gourde. Il piétine et constate que le sol est complètement desséché.*



*Puis intrigué, il trouve une poupée neuve en forme de bébé abandonnée à dix pas de lui. Il reprend sa marche, de plus en plus difficile en suivant une route étroite dans une vallée encaissée, avant de chanceler et s'écrouler au pied de deux statues de Bouddha, l'une décapitée, à l'entrée d'un village apparemment abandonné. Puis il sort du village – les champs semblent desséchés et abandonnés, et croise un veau qui meugle, laissé à lui-même, et trouve de nouvelles maisons aux rideaux tirés. S'appuyant sur un bâton, il cherche, et trouve un puits vers lequel il se précipite. Il veut faire descendre le seau, puis pris d'un acquis de conscience, il jette un caillou : le puits est asséché.*

*Repartant, il trouve une banderole « Prières pour les morts », et se retrouve sur le passage d'un convoi funéraire : un cercueil porté par des moines. Il s'écarte. Soudain tout le monde se fige en entendant un gong se mettre à sonner. Le voyageur regarde sa montre, il est six heures. Le gong continue de sonner tandis qu'un vent de poussière s'est levé, et le voyageur trouve une porte ouverte dans une des grandes maisons. Il entre et salue les hommes réunis agenouillés, qui le saluent en retour et se plaignent du gong. On lui demande ce qu'il*

*fait là, et il se plaint d'avoir une poussière dans l'œil, la femme qui vient d'arriver lui propose de l'aider, il réclame de l'eau, ce qui semble choquer, et la femme propose d'humidifier son œil, mais pas avec de l'eau, mais avec le lait qui coule de son sein. Le voyageur choqué la remercie et sort.*



*Cette fois, c'est vers la forêt qu'il se dirige, avec toujours son mouchoir sur l'œil. Il trouve un petit ruisseau vif et se met à quatre patte pour boire, puis une petite mare alimentée par le ruisseau, qui soudain semble avoir disparue, ce qui l'oblige à se guider au bruit du ruissellement jusqu'à un bassin et une maison dont la cheminée fume : de l'eau, des gens et... un gong, énorme sous un abri, tandis que le soleil rougeoyant se couche. Il va jusqu'à l'abri, devant le gong. En contrebas, c'est le village et ses hauts toits.*

*Se retournant, il aperçoit une paysanne agenouillée qui rince des herbes dans un petit bassin, et sans se retourner, elle lui souhaite le bonsoir et remarque qu'il fait très chaud. Elle confirme. Il lui demande si c'est le gong qu'il a entendu sonné, et elle confirme : il sonne à l'aube, en soirée, au coucher du soleil, trois fois chaque jour — et ne doit jamais être sonné à une autre heure, alors s'il ne fait que passer, la paysanne le prie de ne pas faire sonner le gong pour s'amuser.*



*Comme il s'étonne de la fraîcheur du lieu, la fermière lui explique toujours sans se retourner, que l'eau provient d'une source appelée l'étang du Démon, et qu'en circulant jusqu'ici, elle tinte chaque fois qu'elle rebondit contre un rocher, c'est pourquoi la vallée a été surnommée la vallée de la harpe. Puis elle lui apprend que l'eau de la source a la réputation d'être empoisonnée. Or, il a bu de cette eau, rincé son œil : va-t-il se transformer ? La paysanne — Yuri — semble en rire : ils en boivent tous les jours et rien n'est arrivé . Il s'approche, fait tomber sa montre-boussole dans l'eau. La paysanne la récupère et l'essuie aussitôt et le voyageur s'étonne : il pensait que la paysanne était plus vieille. Comme elle se lève parce qu'il fait trop sombre, il lui demande une tasse de thé, elle accepte de lui en servir une et l'invite à s'installer dans la véranda. Puis il réalise que les aiguilles de sa montre-boussole tournoient.*

La première partie est parfaite dans ce récit filmé d'un conte classique japonais qui n'est pas sans rappeler le début d'une aventure Lovecraftienne, sans oublier des animés comme Mu Shi Shi. Je reste fasciné par le pouvoir immédiat de ces (vieux) films qui captent presque instantanément l'attention sans effets spéciaux, rien que par l'ambiance, l'action dialoguée, leur pouvoir d'évocation et d'immersion du spectateur – alors que dans le même temps nous sommes submergés de films et de séries de remplissages d'écran vide où

toutes les qualités d'écriture intrinsèque à l'art du récit sont aux abonnés absents.

La seconde partie du film semble marquer davantage le pas de la théâtralité de l'adaptation et commet l'erreur d'utiliser des synthétiseurs pour la musique censée montrer le côté surnaturel de la scène – et comme ces synthétiseurs sont très fortement connotés émissions françaises pour enfants des années 1970, reprenant les thèmes classiques des **Tableaux d'une Exposition** de Moussorski, l'effet est exactement contraire et sort le spectateur de l'ambiance jusqu'ici remarquable.

**Spoilers :** Par ailleurs, l'action dialoguée est remplacée par de longs tableaux, certes hypnotiques, mettant en scène les fameux démons. Ces tableaux font leur effet s'épouvante fantastique, conformes aux estampes, mais rappellent aussi les tableaux et dessins occidentaux tels le **Jardin des Délices**, **le Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare et les montages de gravures parce que les sujets démoniaques sont imaginés de la même manière, en combinant des êtres humains avec des membres ou des têtes d'animaux, tandis que les démons plus humains sont en fait la représentation de gens très riches (et souvent malfaisants) d'autrefois, comme les elfes ou les fées de taille humaine du 17-19<sup>ème</sup> siècles sont d'abord la représentation en Occident des nobles, pâles, s'habillant et s'entourant de biens précieux et habitants des royaumes naturels au lieu de palais traditionnels. L'action (réaliste) ne reprend qu'à une heure 26 du film soit un peu plus de trente minutes avant la fin.

Les scènes de destruction finales sont très impressionnantes, une fois passé le premier trucage optique. Le blu-ray français est apparemment la première édition en blu-ray de ce film au monde.

\*

**Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter et les parutions en livres étant aléatoires à tous points de vue, un livre qui aura fait ses preuves vous sera désormais présenté...**

\*

SPONTANE, LE ROMAN DE 2016

33



## Spontaneous 2016

**A tout ceux qui croient que  
tout peut finir du jour au  
lendemain : vous avez  
parfaitement raison !\*\*\*\***

Sorti aux USA le 23 août 2016 chez Dutton ; en Angleterre le 4 mai 2017 chez Canongate.

*(presse) Mara n'a même pas vu sa camarade de classe exploser sans aucune raison apparente, grotesquement, comme une vulgaire baudruche remplie de sang, de*

*viande et de bouts d'os. Le temps passe, et l'hypothèse de l'attentat est écarté et Mara retrouve son sens de l'humour, ce que n'apprécie pas Claire, qui lui fait savoir lors de la séance obligatoire de thérapie de groupe, accusant Mara de vouloir provoquer chez elle des flashs traumatiques. Brian Chen, le blogueur réputé de la classe défend alors Mara. Et il explose.*

Une narration sensible et très efficace pour une métaphore à tiroirs terriblement pertinente à quelque niveau que vous la preniez. Aaron Starmer écrit pour les jeunes adultes depuis 2009 dont la récente trilogie de Fantasy, **The Riverman**. Le film est a priori une adaptation fidèle du roman, mais le roman en version originale anglaise est émotionnellement encore plus fort. Spontaneous le roman est à ce jour inédit en France. Le film a été disponible sur Prime, mais ne l'est plus.

**Le texte original de Aaron Starmer, publié en 2016 chez Dutton Books, filiale de Random House NY USA.**

## **SPONTANEOUS HOW IT STARTED**

34

When Katelyn Ogden blew up in third period pre-calc, the janitor probably figured he'd only have to scrub guts off one whiteboard this year. Makes sense. In the past, kids didn't randomly explode. Not in pre-calc, not at prom, not even in chem lab, where explosions aren't exactly unheard of. Not one kid. Not one explosion. Ah, the good old days.

Katelyn Ogden was a lot of things, but she wasn't particularly explosive, in any sense of the word. She was wispy, with a pixie cut and a breathy voice. She was a sundress of a person—cute, airy, inoffensive. I didn't know her well, but I knew her well enough to curse her adorable existence on more than one occasion. I'm not proud of it, but it's true. Doesn't mean I wanted her to go out the way she did, or that I wanted her to go out at all, for that matter. Our thoughts aren't always our feelings; and when they are, they rarely last.

On the morning that Katelyn, well, went out, I was sitting two seats behind her. It was September, the first full week of school, an absolute stunner of a day. The windows were open and the faraway drone of a John Deere mixed with the nearby drone of Mr. Mellick philosophizing on factorials. Worried I had coffee breath, I was bent over in my seat, digging through my purse for mints. My POV was therefore limited, and the only parts of Katelyn I saw explode were her legs. Actually, it's hard to say what I saw. Her legs were there and then they weren't.

Wa-bam!

The classroom quaked and my face was suddenly warm and wet. It's a disgusting way to say it, but it's the simplest way to say it: Katelyn was a balloon full of fleshy bits. And she popped.

You can't feel much of anything in a moment like that. You certainly can't analyze the situation. At least not while it's happening. Later, the image will play over and over in your head, like some demon GIF, like some creeper who slips into your bed every single night, taps you on the shoulder, and says, "Remember me, the worst fucking moment of your life up to this point?" Later, you'll feel and do a lot of things, but when it's actually happening, all you can feel is confusion and all you do is react.

I bolted upright and my head hit my desk. Mr. Mellick dove behind his chair like a soldier into the trenches. My red-faced classmates sat there in shock for a few moments. Blood dripped down the windows and walls. Then came the screaming and the obligatory rush for the door.

The next hour was insane. Hunched running, hands up, sirens blaring, kids in the parking lot hugging. News trucks, helicopters, SWAT teams, cars skidding out in the grass because the roads were clogged. No one even realized what had happened. "Bomb! Blood! Run for the fucking hills!" That was the extent of it. There was no literal smoke, but when the figurative stuff cleared, we could be sure of only two things.

Katelyn Ogden blew up. Everyone else was fine.

Except we weren't. Not by a long shot.

\*

## **La traduction au plus proche SPONTANE**

### **COMMENT ÇA A COMMENCÉ**

Quand Katelyn Ogden a explosé en troisième heure de pré-calcul, le concierge s'est probablement dit qu'il n'aurait à ôter les tripes que d'un seul tableau blanc cette année. C'est logique. Par le passé, les enfants n'explosaient pas aléatoirement. Ni en maths, ni au bal de fin d'année, ni même au labo de chimie, où les explosions ne sont

pas rares. Pas un seul gamin. Pas une seule explosion. Ah, le bon vieux temps...

Katelyn Ogden était beaucoup de choses, mais elle n'était pas particulièrement explosive, quel que soit le sens du terme. Elle était mince, avec une coupe de lutin et une voix soupirante. C'était une personne en robe fleurie, mignonne, aérienne, inoffensive. Je ne la connaissais pas bien, mais je la connaissais suffisamment pour maudire son existence adorable à plus d'une occasion. Je n'en suis pas fière, mais c'est vrai. Ça ne veut pas dire que je voulais qu'elle parte comme elle l'a fait, ou que je voulais qu'elle parte tout court, d'ailleurs. Nos pensées ne sont pas toujours nos sentiments, et quand elles le sont, cela dure rarement.

Le matin où Katelyn est, euh, partie en live, j'étais assis deux sièges derrière elle. C'était en septembre, la première semaine complète d'école, une journée absolument époustouflante. Les fenêtres étaient ouvertes et le bourdonnement lointain d'une tondeuse John Deere se mélangeait au bourdonnement proche de M. Mellick philosophant sur les factorielles. Inquiète d'avoir mauvaise haleine à cause d'un café, j'e m'étais penchée sur mon siège, à fouiller dans mon sac à main à la recherche de bonbons mentholés. Mon point de vue était donc limité, et les seules parties de Katelyn que j'ai vues exploser étaient ses jambes. En fait, c'est difficile de dire ce que j'ai vu. Ses jambes étaient là et puis elles ne l'étaient plus.

Wa-bam !

La classe a tremblé et mon visage était soudainement chaud et humide. C'est une façon dégoûtante de le dire, mais c'est la manière la plus simple de le dire : Katelyn était un ballon plein de bouts charnues. Et elle a éclaté.

Vous ne pouvez pas ressentir grand-chose dans un moment comme celui-là. Vous ne pouvez certainement pas analyser la situation. Du moins pas au moment où elle arrive. Plus tard, l'image repassera en boucle dans votre tête, comme un GIF démoniaque, comme un type qui se glisse dans votre lit chaque nuit, vous tape sur l'épaule et vous dit : « Tu te souviens de moi, le pire foutu

moment de ta vie jusqu'ici ? » Plus tard, vous ressentirez et ferez beaucoup de choses, mais quand ça se passe pour de vrai, tout ce que vous pouvez ressentir, c'est de la confusion et tout ce que vous faites, c'est réagir.

37

Je me suis redressé en un éclair et ma tête a heurté mon bureau. M. Mellick a plongé derrière sa chaise comme un soldat dans les tranchées. Mes camarades de classe, le visage rouge, sont restés assis en état de choc pendant quelques instants. Du sang coulait sur les fenêtres et les murs. Puis vinrent les hurlements et la ruée obligatoire vers la porte.

L'heure suivante fut insensée. Des gens qui courent, les mains en l'air, les sirènes qui hurlent, les gamins qui s'étreignent sur le parking. Camions de presse, hélicoptères, commandos armés d'intervention, voitures dérapant dans l'herbe parce que les routes étaient bouchées. Les gens n'avaient même pas réalisé ce qui s'était passé. "Bombe ! Du sang ! Courez vers les foutus collines !" C'est à peu près tout. Il n'y avait pas de fumée au sens propre, mais quand la fumée au sens figuré s'est dissipée, nous ne pouvions être sûrs que de deux choses.

Katelyn Ogden a explosé. Tous les autres étaient en sécurité. Sauf que nous ne l'étions pas. Et de très loin.

\*

**Les chroniques de la Science-fiction** est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**



## L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici : <http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**